

Aspects de la Négation dans certains parlars modernes de l'Arabe moderne -étude descriptive-

Pr.Abdelkader Sellami

Université de Tlemcen.

Résumé

Cette étude descriptive vise à lever une ambiguïté prévalant dans les esprits à propos de la langue et du dialecte avec tout ce qui préoccupe les chercheurs dans le domaine en matière de méthodologie utilisée pour l'étude du dialecte(par exemple le dialecte de Bechar,le dialecte de Tيارت,le dialecte du Caire).

Cette étude implique, aussi,le recours aux méthodes employées pour des études similaires en Arabe littéral(ou Arabe classique) pour mettre en relief le phénomène de la négation dans ces différents dialectes en comparaison à celui de langue classique.

ملخص:

ترمى هذه الدراسة إلى محاولة فكّ التعاضل الاصطلاحي القائم في أذهان العامة حول اللغة واللهجة، ولفت انتباه بعض الخاصة من المشتغلين في حقل الدراسات اللغوية الحديثة إلى ما يعتري هذا الحقل من تداخل المناهج المتبعة في دراسة كلّ منهما، وذلك بتناول الأقيسة التي يُفترض وجودها في بعض اللهجات العربية المحلية (لهجة بشّار، لهجة تاهرت، واللهجة القاهرية)، وذلك باستعراض الطرق التي تسلكها هذه اللهجات في التعبير عن ظاهرة النّفي، ومقارنتها بما وقر من أقيسة التعبير عنها في اللغة العربية الفصحى، وطرقها في التعبير عن ذلك.

I/Niveau théorique:

Introduction :

1- entre la langue et dialecte:

Nous pouvons dire d`emblée que la relation entre la langue et le dialecte est une relation le général et le particulier car la langue réunit plusieurs dialecte avec pour chacun deux ses spécificités .Tous ses dialectes participent a un ensemble d`aspect de tradition linguistique qui en définitive composent une langue indépendante des autres langues.¹

Et ce qui doit être observé c`est que les dialectes arabes étaient plus ou moins éloignes et proches de l`arabe classique (littéral), dans ses spécificités ou ses pratiques, a part quelques différence a caractère phonétique e qui a poussé certains grammairiens et philologues a considérer le dialecte une langue.

Après avoir côtoyer d`autres peuples, les arabes ont utilisé d`autres mots étrangers.Ces derniers ont sont employés tels quels sont ou arabisés.Ajoutant a cela les changements internes, ce qui a enrichi les rapports entre la langue classique (littérale)et le dialecte.Ces changements ont emmené les chercheurs a considérer le dialecte selon les exigences de la langue arabe .

Ainsi, une langue populaire naît qui se rapproche du dialecte et s`éloigne de la langue classique . ces changements font que la langue populaire ou le dialecte sont pris en considération pour les exigences de la langue arabe et pour d`autres de ses spécificités .

Sachant que la langue est un ensemble de dialectes ou un ensemble de traits linguistiques caractérisant ainsi le parler

¹ .Mouhayssin Mohammed Salem, *Extrait des Dialectes Arabes Coraniques,(Caire :Maktabat al Kahira,1978),7.*

d'un groupe de gens habitant un territoire propre a eux ,la langue a été tout le temps désignée par deux mots en arabe :

Langue : لسان

Langue : لغة

Le Coran dit¹: ﴿وما أَرْسَلْنَا مِنْ رَسُولٍ إِلَّا بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ﴾

*Nous n`avons choisi en envoyé que lorsqu`il pratique la langue de son peuple pour qu`il leur montre [le droit chemin]
*

Tandis que en français , la langue , c`est d`abord l`organe, puis le terme a commence a designer l`idiomes, la langue " écrite et parlée.

Le même cas se retrouve en anglais avec : Tongue→organe+Langue.

2/La parole:(الكلام)

Ce qui est dit et se suffit a lui même avec une prononciation et une tonalité compréhensibles.²

La parole c`est finalement la langue écoutée et prononcée.³

Mais les mots prennent avoir une importance comme ils peuvent être superflus et ne servir a rien ,ce qui n`est pas le cas de la langue qui ne peut être conçue de la sorte dans la mesure ou elle est codifiée et sert a la communication.

Dans son conception moderne la parte est ce qui permet a un locuteur de s`exprimer d`une manière plus ou moins explicite.⁴

¹ Coran, *Sourat Ibrahim, Verset 4.*

² Voir: Ibn Faares *Moajam Maqayiss al Loga*,(Dar el Fikr),vol 5:131 et Al feyrouzabaadi,*Al Kamouss al Mouhit Beirut* : Dar el Jil,vol 4:174.

³ Ibn Jinni, *Al khassaiss*,Annoté par Le Père M.Bouyges,S.J , (*Beirut* : Dar el Hoda,2^e édition ,1950),Vol 1 :32.

⁴ Mohammed Younes Ali,*Déscription Sémantique de la Langue Arabe*,(études université du 1er Septembre,1993),56.

La distinction entre langue et parole a été le grand apport de F. de Saussure. Il affirme que la langue est un phénomène social alors que la parole est une réalisation individuelle. donc la différence entre la langue et la parole est ce qui distingue l'acte social de l'acte individuel et entre ce qui est potentiel et ce qui est actuel.¹

II/ Niveau pratique :

Si nous avons tenté précédemment de résoudre les problèmes terminologiques liés à la dichotomie langue/dialecte, il est fondamental de mettre, présentement, en exergue la pertinence de l'applicabilité des concepts en terme d'analyse de corpus. Signalons à cet effet que notre approche essayera d'analyser certains agencements stéréotypés inhérents à la négation dans quelques dialectes arabes, pour les comparer ensuite avec les occurrences de la langue avec laquelle ils entretiennent des relations de filiations, à savoir la langue arabe. Il est cependant essentiel de dire que notre objectif n'est point de viser des résultats définitifs. Il est plutôt question d'ouvrir un espace de questionnement, où les dialectes arabes seront appréhendés selon une perspective comparative.

Le dialecte de Bechar² :

a) Au cas où l'objet de la négation est mot explicite et indiquer dans une phrase, on utilise au début de la phrase la collocation 'machi' (aucune chose), sans que l'arrangement syntaxique soit altéré, tout en substituant le pronom séparé par un élément indicateur (un déictique spécifique) ou l'auxiliaire 'Ra' (il est) approprié avec

¹ ibid.

² Bechar ou Colomb Bechar (ville coloniale) est une ville historique (ex. Tadmamint) au sud ouest algérien qui compte une population de 1340959h, et l'une des premières wilaya d'Algérie et dont la daïra de Kenadsa fait partie (19km) et village natal de l'intervenant.

l'indiqué. ex : Machi Mohamed alli rah yabki (Ce n'est pas Mohamed qui pleure) ;

b) Si ce qui est visé par la négation est le verbe, ce dernier est précédé par 'ma' (n'[a/ont]) et suivi par 'ch' pour intensifier la négation. Ex : « Mohamed ma klach ettaffah » (Ce n'est pas Mohamed qui a mangé les pommes) ;

c) Au cas où ce qui est nié est (el jar oua al majrou), l'élément de la négation est 'ma' qui précède l'élément indicateur ou l'auxiliaire 'ra' et le 'ch' qui le suit pour intensifier la négation, après on place ce qui est nié, qu'il soit (el jar oua al majrou) ou un déictique. Ex : « Mohamed ma rahch âandna » (Mohamed n'est pas chez nous) ou « Mohamed ma rahch faddar » (Mohamed n'est pas à la maison).

Le dialecte de Tiaret¹ :

a) S'agissant du nom explicite, on place directement après ce dernier 'ma' suivi par le pronom revoyant à ce qui nié et par l'outil de la négation 'ch'. « Mohamed mahch yabki » (Mohamed n'est pas entrain de pleurer) ;

b) Pour ce qui de la négation du verbe, il y a une similitude avec la construction syntaxique avec le dialecte de Bechar ;

c) Au cas où ce qui est nié est (el jar oua al majrou), on utilise l'outil de la négation 'ma' suivi de le pronom personnel, qui précède 'ch'. Ex : « Mohamed mahch âandna (ou ândnaa') » (Mohamed n'est pas chez nous) ou « Mohamed mahch faddar » (Mohamed n'est pas à la maison).

¹ Tiaret ou Tihert : ville historique Algérienne.chef lieu de wilaya, au pied de l'ouarsenis,165.899h.

Le dialecte du Caire¹ :

Bibliographie:

a) Le nom explicite est nié à l'aide de 'moch' qui le précède

b)Ex : « Moch Mhamed elli b yabki » (Ce n'est pas Mohamed qui pleure) ;

c) Si la négation vise un verbe, ce dernier est introduit par 'ma' et suivi par 'ch' qui intensifie la négation. Ex : « Mhammed ma kalch attoffah » (Mohamed n'a pas mangé des pommes) ;

d) Si ce qui est nié est (el jar oua al majrou), l'outil de la négation sera 'moch'. Ex : « Mohammed moch fi addar » (Mohammed n'est pas à la maison) ou Mhammed moch âindina) (Mohammed n'est pas chez nous).

Explicitons, après cette description des ces dialectes, la construction syntaxique dans la langue Arabe :

a) « Layassa Mohammed bakyan » (Mohammed ne pleure pas [n'est pas en pleur])

¹ nous avons choisi le dialecte cairote pour bouclier le fait qu'il est le plus compris dans monde arabe et le mieux placer pour succéder a l'arabe classique d'après Ibrahim Anis.

Ali, Mohammed Younes .*Description Sémantique de la Langue Arabe*,(éditions : université du 1er Septembre,1993.

Al feyrouzabaadi.*Al Kamouss al Mouhit*. Beirut : Dar el Jil
Coran. *Sourat Ibrahim*.

Ibn Faares. *Moajam Maqayiss al Loga*, Dar el Fikr.

.Ibn Jinni.*Al khassaiss,Annoté par Le Père M.Bouyges,S.J*. Beirut : Dar el Hoda.

Salem, Mouhayssin Mohammed. *Extrait des Dialectes Arabes Coraniques*.Le Caire :Maktabat al Kahira,1978

b) « Lam yaa'kol Mohammed attoffaha » (Mohammed mange des pommes) (au présent) « Ma a'kala Mohammed ettoffaha » (Mohamed n'a pas mangé des pommes) (au passé)

c) « Mohammed îindana fiddari » ou « Ma Mohammed îindana fiaddari » (Mohammed est chez nous à la maison)

Si nous voulons, maintenant, comparer les structures de la négation des trois dialectes, il nous sera aisé de les aborder selon un cercle évolutif constitué de trois phases, comme il apparaît ici :

1- ma+ra+houha+ch=dialecte de bechar

2-ma+inexistant+ha+ch=dialecte de tiaret

3-mou+inexistant+inexistant+ch=dialecte cairote.

Coclusion:

La présente description nous a permis de coordonner les trois dialectes dans un contexte évolutif composé de trois étapes allant dans l'ordre décroissant ,sans pour autant éliminer les marges différentielles dans tout les cas et sans qu'elles rejettent leurs utilités ayant pour but la création d'un langage commun, si ce n'est le cas impossible,ce qui n'exclut en aucun cas leur utilité à des fins personnelles rejetée une fois de retour par leurs environnements respectifs.

Ces dialectes n'ayant pas les mêmes caractéristiques qui permettent la conception de la Langue d'autrefois ni sa formation,cette langue véhiculaire à caractère évolutif et communicatif malgré les entraves de son emploi en ce moment.

Par contre ,les différents dialectes en temps actuel, nous ont permis de constater que ces derniers ne reposent pas sur les mêmes principes, ce qui ne pourrait pas faciliter leur passage à une langue mère ni obtenir pour autant le statut de cette dernière malgré leurs inspirations.

Deux possibilités favorisent l'évolution des différents dialectes: l'un vient de son originalité ,et le second est soutenu par les médias.

Cela exige de nous linguistes une méthode propre a l'étude de la langue autre que celle appropriée au dialecte, tout en prenant en considération leurs spécificités respectives.

La présente description nous permis d'englober les trois Dialectes Arabes dans un cercle évolutif contenant trois étapes majeures compressant leur extensions a fur et a mesure , sans exclure pour autant leurs enfances respectives, en excluant aussi toute concessions ou linguistiques

Bibliographie:

Ali, Mohammed Younes .*Description Sémantique de la Langue Arabe*,(éditions : université du 1er Septembre,1993.

Al feyrouzabaadi.*Al Kamouss al Mouhit*. Beirut : Dar el Jil

Coran. *Sourat Ibrahim*.

Ibn Faares. *Moajam Maqayiss al Loga*, Dar el Fikr.

.Ibn Jinni.*Al khassaiss*,Annoté par Le Père M.Bouyges,S.J. Beirut : Dar el Hoda.

Salem, Mouhayssin Mohammed. *Extrait des Dialectes Arabes Coraniques*.Le Caire :Maktabat al Kahira,1978